

Si l'Autriche-Hongrie et la Russie arrivaient un jour à conclure un accord positif de ce genre, les dernières craintes de difficultés dans les Balkans s'évanouiraient. L'alliance austro-allemande déjà privée de sa cause occidentale n'aurait plus en Orient l'ombre d'une raison d'être. — Comme m'écrivait le Russe dont j'ai tenu à citer un fragment de lettre : qui sait ?

Mais ne restons pas plus longtemps dans le domaine des hypothèses.

En Cisleithanie, les Allemands ne seraient plus assez puissants pour imposer l'alliance allemande, le jour où elle serait compromise. Pour qu'une majorité hostile à la triple alliance se constituât au Reichsrath, il suffirait peut-être d'une simple réforme électorale faisant du parlement — par la ruine du système de Schmerling — l'image de l'Autriche.

En effet, les Polonais, jusque-là alliés des Allemands dès que la triple alliance était mise en question, commencent à se ressaisir.

Les trois tronçons de la Pologne, toujours animés par l'âme unique de la patrie, n'ont pas cessé, depuis plus d'un siècle qu'ils sont officiellement divisés par les solides frontières de trois grands empires, de collaborer. Dès que l'un d'eux est gravement menacé, les deux autres le soutiennent de leurs ressources, de leurs influences et de leur